**Soutenons les restaurants de qualité qui se battent**

**pour nous offrir à nouveau notre vie en terrasse**

**Prendre conscience de ce que représentent les terrasses pour les grandes villes**

C’est d’abord un enjeu de lien social. Par delà les visio conférences, le télétravail et autres *clics and collect* ou livraisons uberisées nous avons tous besoin de retrouver un lien humain relationnel au coeur d’un espace et d’une réalité physiques.

L’ouverture des terrasses est un acte de santé publique et relationnelle.

Ces espaces où l’on se retrouve pour boire un verre ou se restaurer sont essentiels pour notre vie de tous les jours. Ils participent de la construction et du renforcement des liens entre les êtres humains. Ils constituent un rituel qui est à la source du partage d’un « commun ». La terrasse relève d’une sensation de temporalité singulière qui suspend le temps dans le rythme d’une journée. Elle nous donne l’impression de faire corps avec la ville et d’en déguster toute la saveur. Les terrasses font partie de notre culture du quotidien. Tous les jours, je vois des amis discuter, « papoter », « rigoler », « boire des coups », « prendre un verre », « trinquer », « picoler », « se poser en terrasse », « se donner des nouvelles », « se désinhiber »… Le moment où nous allons nous installer à une terrasse est, par définition, un moment de plaisir et de divertissement.

Mais c’est aussi un enjeu identitaire. A Paris, c’est l’identité même de la ville qui est en jeu. C’est prendre conscience de la fonction vitale des terrasses au cœur d’une métropole. L’ouverture des terrasses va redonner de la vie aux rues de Paris. Nous l’avons tous ressenti, sans nos terrasses, la ville lumière est un peu une ville morte.

La ville sans terrasse éteint la vie. Depuis de trop longs mois nos villes sont silencieuses. On n’y entend plus les conversations animées des terrasses sur la chaussée. Les gens se croisent sans s’arrêter, et le plus souvent sans se regarder, masqués, coiffés d’écouteurs solitaires, la tête baissée absorbée par l’écran de leur smartphone. On ne sait plus où l’on peut se poser dans la ville, où l’on peut prendre le temps de converser.

La terrasse nous ouvre à l’extérieur de bien des manières différentes. Pour certains, c'est un peu une extension de leur maison, un lieu où ils se sentent bien. Chaque terrasse est très singulière. Elle peut être au soleil ou à l’ombre, sur un trottoir ou sur une place, en long, en rond, en carré…bref, ses formes sont multiples et c’est cette diversité qui en fait le charme. Lorsque nous nous asseyons en terrasse, la ville nous appartient. Nous avons le sentiment de nous inscrire dans l’espace de la ville.

Les terrasses sont des traditions auxquelles les habitants sont viscéralement attachés. Une ville comme Paris est particulièrement associée à ses terrasses, qui sont représentées - dans les esprits - par des décors et une ambiance typiquement françaises. Converser à la terrasse d’un café ou d’un restaurant semble nous fondre dans le paysage de la ville.

La terrasse est un espace complexe : à la fois un espace délimité, mais aussi un espace qui se confond avec ce qui l’entoure. La terrasse est aussi une vitrine. Visible depuis la rue, elle habille la ville et non seulement le café ou le restaurant auquel elle appartient.

Et c’est enfin un enjeu économique et culturel. Ce ne sont pas l’ouverture des terrasses qui permettront aux restaurants de survivre. Nous savons que tous les restaurants ont mis en place des protocoles rigoureux pour respecter des règles draconiennes en matière sanitaire et en gestes

barrières. Ceux qui se sont engagés à ouvrir leurs terrasses, dès le 19 mai, investissent avec courage. Ils sont conscients des risques que cela comporte face à l’incertitude et à la complexité des paramètres à prendre en compte et des règlementations administratives. Mais nos restaurateurs de qualité le disent tous : à la passion, rien d’impossible !

**Mobiliser chaque citoyen pour faire de nos terrasses des lieux d’altérité et de convivialité**

Nous devons mériter nos terrasses ! C’est l’opportunité pour chaque citoyen de tisser un nouveau lien social dans la ville. Venir déjeuner ou dîner à une terrasse oblige ! Les terrasses des restaurants de qualité méritent des clients de qualité. « *Le restaurant est le dernier lieu civilisé de la planète*» nous dit Guy Savoy. Alors, faisons de nos terrasses la pointe avancée de ce combat de civilisation.

Le leitmotiv des 2500 membres de l’association Manger Citoyen est que « manger est un acte citoyen ». Bien manger ne doit pas seulement vouloir dire être bon à manger mais aussi bon à penser. Prendre conscience de ce que l’on mange, où l’on mange, dans quel contexte on mange, et comment l’on mange, a un impact sur notre santé physique, sur la santé de la planète mais aussi sur notre santé relationnelle.

Soutenir le retour de la vie en terrasse n’est pas anecdotique, c’est un acte citoyen.

Aujourd’hui, nous avons l’opportunité unique de faire des nos terrasses un lieu de déconfinement des esprits et des relations. Des relations à retisser, dans la vraie vie, et plus seulement dans la solitude de nos clics frénétiques, isolés derrière nos miroirs aux images. Faisons en sorte que ce nouvel espace ouvert dans notre ville devienne permanent, pour notre plus grand plaisir et pour les hommes et les femmes des métiers de l’artisanat et de la diversité culinaire dont notre pays porte le drapeau de l’avenir.

Dans un monde virtuel, hors sol, les restaurants et les terrasses de qualité sont des lieux uniques et précieux d’échange, de liens et de culture. Nous en appelons à la mobilisation de tous les citoyens pour ne plus se comporter en « client-roi » mais en co-acteur de ce qui fait société, dans ce creuset unique, au cœur de la ville, que nous offre l’ouverture des terrasses. Chacun se doit désormais de préserver et de cultiver, avec plaisir et passion, la pérennité de ces espaces de vie ouverts sur la vie.

**Laura Lesueur**

Cofondatrice et porte parole du Mouvement Manger Citoyen

*mangercitoyen.org*



***A propos de Manger Citoyen***

*L’ambition de l’association Manger Citoyen, créée en 2017, est de contribuer à faire émerger un nouvel écosystème alimentaire fondé sur l’artisanat et la diversité, en alternative à l’industrialisation de notre alimentation qui ne peut plus produire sans détruire. L’objectif est de mieux acheter, mieux se nourrir, mieux partager.*

*L’association réunit aujourd’hui 2300 membres qui veulent créer un pouvoir citoyen dans l’assiette afin de peser de façon majeure sur les choix de société. Les membres de l’association travaillent en étroite collaboration avec le Collège Culinaire de France et son réseau de Restaurants et Producteurs Artisans de Qualité réparti sur tout le territoire national.*